

LA MONGOLIE : ENCLAVÉ ET MIS DE CÔTÉ, UN PAYS QUI TENTE DE S’AFFIRMER.

UGUEN RODOLPHE
14 DÉCEMBRE 2022



Credits: ArtHouse Studio

DEF'INSEEC.COM

DEFINSEEC@GMAIL.COM

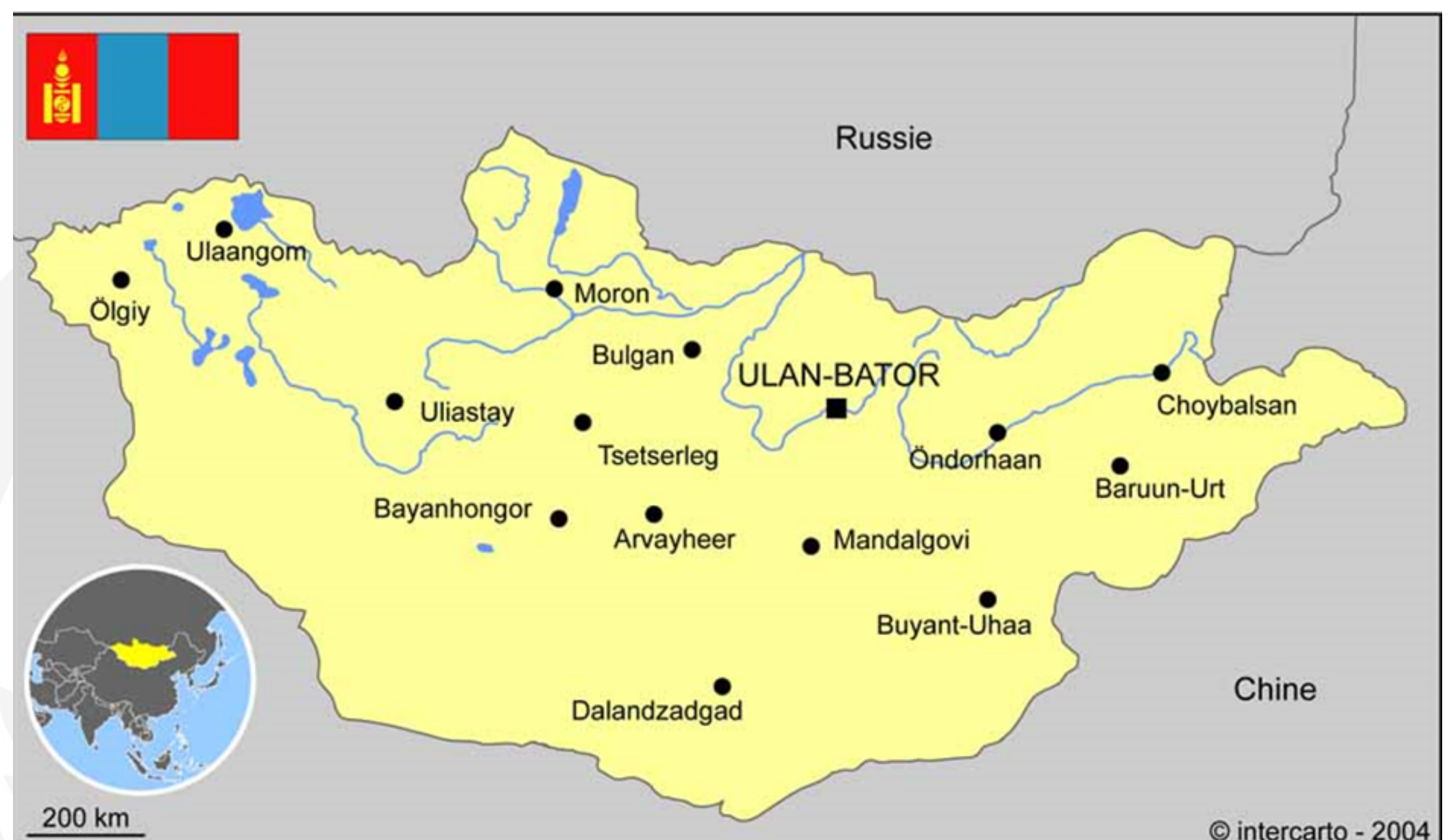
06 52 66 11 59

LA MONGOLIE : ENCLAVÉ ET MIS DE CÔTÉ, UN PAYS QUI TENTE DE S’AFFIRMER.

Lorsque qu’on parle du continent asiatique, le premier état souverain qui nous vient à l’esprit est la Chine : par sa taille, sa démographie et sa place centrale dans le monde. Cette première puissance économique ne cesse de croître et de rivaliser avec des états historiquement puissants. Aussi, on pourrait tout aussi bien se questionner si le Japon n’est pas non plus le premier acteur du continent asiatique grâce son soft power qui s’exporte de manière exponentielle.

LA MINUSCULE ÎLE AU FORT RAYONNEMENT OU LE DRAGON ROUGE ?

Aujourd’hui, nous allons nous plonger dans l’histoire et les problématiques d’un pays qui peine à se maintenir économiquement et à s’affirmer sur la place internationale face à ses géants voisins. Le cas de la Mongolie.



La Mongolie est une petite enclave située entre des géants mondiaux : la Russie et la Chine. De ce fait, son impact géopolitique est fortement diminué. Avec 4535 \$ de PIB par habitant en dollars américains en 2021, la Mongolie peine à s’élever économiquement. Autrement dit, environ le tiers de sa population vit sous le seuil de pauvreté (2\$ par jour). Pour comparer, la France possède un PIB par habitant de 43 518,54 en France.

En effet la Mongolie n’est pas un riche pays d’Asie, bien qu’elle possède un sous-sol lourd en minéraux comme l’or ou bien en terre rares. La Mongolie est aussi le second principal receveur d’aides par l’ONU sur les 193 pays reconnus. Pourtant ce petit pays, par aspect pauvre n’est pas anodin dans la géopolitique internationale. On retiendra bien sûr la création du grand empire de Mongolie au 13e siècle par le grand conquérant et unificateurs de territoires : Gengis Khan. Son empire a réussi à s’étendre du Pacifique à la Mer Méditerranée mais ne parvint pas à se maintenir au-delà de quelques générations. Ainsi la Mongolie s’est petit à petit divisée pour former le territoire d’environ 1,564 millions de kilomètres carrés, soit trois fois la superficie de la France.

LA MONGOLIE : ENCLAVÉ ET MIS DE CÔTÉ, UN PAYS QUI TENTE DE S’AFFIRMER

Mais la Mongolie, n’a pas uniquement marqué l’Histoire par ses conquêtes, elle a joué un rôle important dans la région asiatique. Par exemple, la Mongolie a eu un rôle stratégique dans la victoire russe contre les allemands lors de la seconde guerre mondiale. En effet, même si ce pays satellite de l’URSS ne pouvait fournir une multitude d’hommes, il fournit une nette majorité de matériel et notamment des manteaux en cachemire. Ils sont utilisés par l’armée rouge pour lutter contre l’hiver glacial, aussi, ils ont fourni des grandes quantités de chevaux, cela a renforcé la cavalerie de l’armée soviétique, cette dernière était redoutable en attaque surprise derrière les lignes visant à détruire le matériel, les chars ou voies d’acheminement. Ainsi ce pays a contribué à certains grands changements mondiaux et sans être un acteur direct, il en est un indirect notable sur le continent asiatique.

D’ailleurs, on peut aujourd’hui comparer la Mongolie aux yeux de ses grands voisins comme «OVNI». Notamment dans son système politique qui se rapproche étonnamment des systèmes occidentaux. La Mongolie, c’est une démocratie libérale et bicéphale. La pluralité est respectée et aucun parti ne domine les autres contrairement à ses voisins ; en Russie on parle alors de démocratie et en Chine la démocratie est loin d’être respectée (selon sa Constitution il s’agit d’ « *un État socialiste de dictature démocratique* »). Ainsi la Mongolie se rapproche du système français avec la notion de République, le régime semi-présidentiel et une forte séparation des pouvoirs. Cela fait de la Mongolie une exception dans le paysage politique asiatique, qualifiée même par le chercheur et expert Thomaas Spoorenberg « *d’île au milieu de l’océan* ». Il est tout de même important de savoir qu’il s’agit d’une République jeune. L’État s’est seulement détaché de l’URSS en 1991, mais est resté souvent instable selon certaines théories démocratiques : cette dernière serait un système abordable qu’en cas de situation économique stable et développée. Ne pouvant qualifier la situation économique mongole de « stable et développée », le pays peut contredire ou remettre en cause cette théorie de Spoorenberg.



LA MONGOLIE : ENCLAVÉ ET MIS DE CÔTÉ, UN PAYS QUI TENTE DE S’AFFIRMER.

Ainsi ce pays semblant si proche de l’Occident par les valeurs politiques qu’il porte, se retrouve coincé entre deux énormes puissances aux idéologies fortes et ancrées. Il est possible de se poser plusieurs questions sur la Mongolie : comment arrive-t-elle à maintenir de bonnes relations avec ses voisins? Comment sa faible population peut défendre sa souveraineté, peut-elle se sentir menacée par la Russie lors d’une continuité des volontés actuelles de Moscou et reformer un empire russe aussi vaste que lors de l’ère stalinienne ? Il est préférable que le gouvernement du président mongol Ukhnaagiin Khürelsükh garde de bonnes relations avec ses voisins tout en s’armant d’alliés puissants en Occident.

1. POLITIQUE MONGOLE : GARDER DE BONNES RELATIONS AVEC LE PAYS FRONTALERS

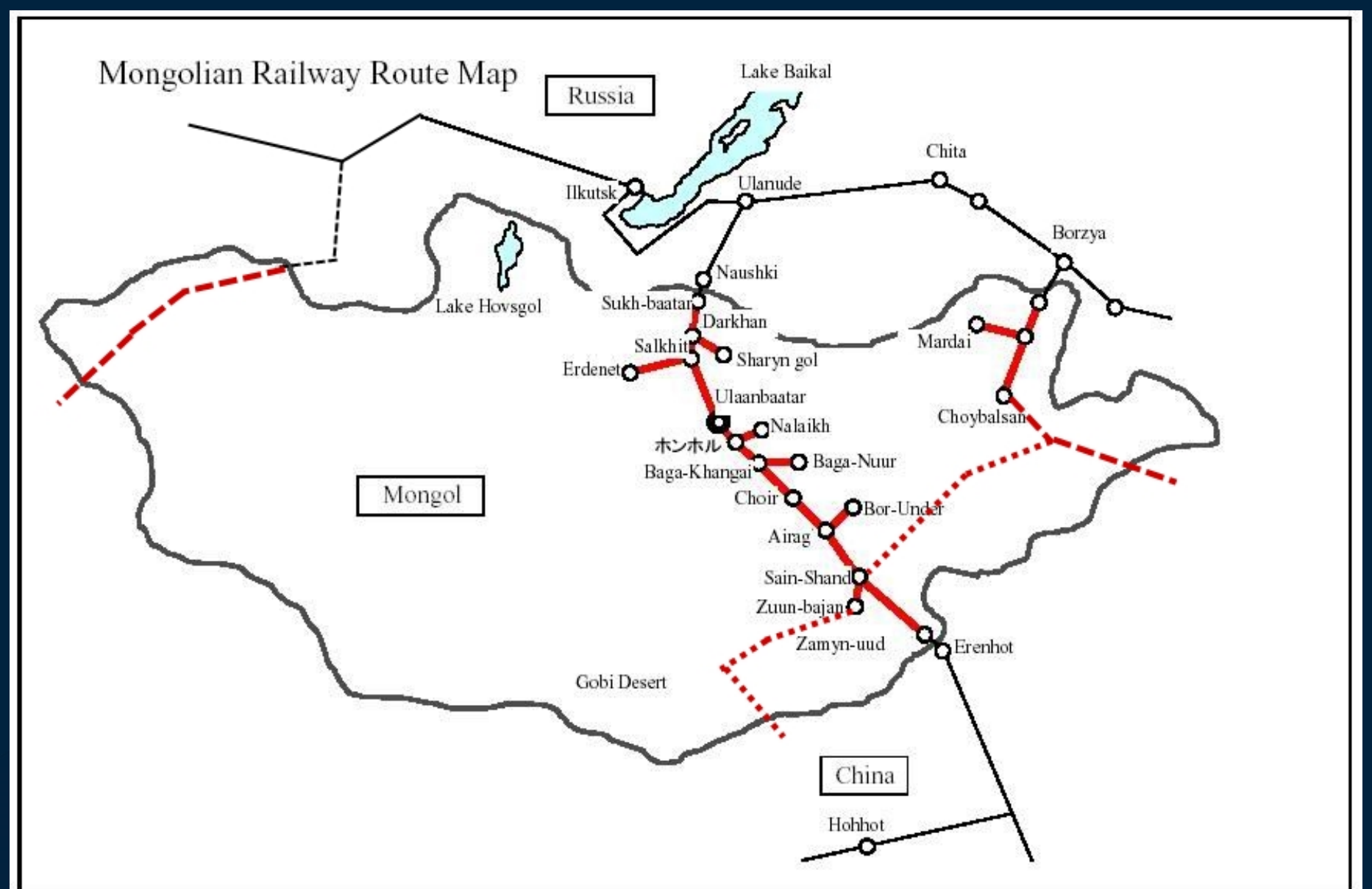
La Mongolie est tout de suite limitée dans ses partenariats, car tout de suite handicapée dans son champ d’action possible. Le pays n’est que très peu équipé en infrastructures commerciales. Les voies ferroviaires sont très en deçà d’un minimum pour parvenir à acheminer un bout à l’autre du pays, ceci complique son implication dans la région et en fait une sorte de "zone blanche" asiatique. Pourtant la Mongolie est bien présente et cherche à s’affirmer. En effet cette affirmation passe par leurs revendications politiques, démocratiques, et leurs affirmations sur des débats ou controverses modernes, tout en conservant certaines traditions anciennes. Ainsi la Mongolie a une carte à jouer, celle de la diplomatie, car la démocratie mongole restant soudée et homogène, possède une marge de manœuvre contre les autoritaires locaux.

Un des piliers de cette diplomatie reste le classique silence des sujets fâcheux. Par exemple, certains groupes nationalistes mongoles revendiquent des territoires appartenant aujourd’hui à la Chine : c’est la Mongolie intérieure. Pour ne pas réveiller le dragon, la Mongolie préfère ne pas en débattre. Il en est de même avec la Russie. Ensuite la Mongolie à cette particularité de pays en développement : même si le pays est pauvre, il aura toujours une carte à jouer dans l’exploitation minière. Ceci le rapproche de la Chine qui base encore son économie dans le secteur secondaire (industriel) pour devenir la première puissance économique mondiale. Ainsi cette dernière investie dans les exploitations minières mongoles, profitant ainsi à la superpuissance tout en améliorant l’économie de la Mongolie.



LA MONGOLIE : ENCLAVÉ ET MIS DE CÔTÉ, UN PAYS QUI TENTE DE S’AFFIRMER

La Mongolie prône une politique de la paix, contre des grandes puissances voisines, le pays n’a pas beaucoup d’autres choix. Ainsi la Mongolie est intéressante dans le cadre où, elle utilise de tout son savoir ce qu’on appelle « *smart power* ». C’est-à-dire l’habileté diplomatique, relationnelle et politique d’un pays.



Carte du réseau ferroviaire en Mongolie

C’est une autre solution que de se lancer dans une guerre purement contestataire, qui serait ici, perdue d’avance.

La Mongolie effectue une politique diplomatique calme pouvant se résumer à ce proverbe mongol : « *un canard est calme quand la mer est calme* ». De ce fait la Mongolie ne cherche pas querelle à ses voisins lorsque ceux-ci font de même à contrario.



Bien que la Mongolie concède des relations diplomatiques sans contraintes avec ses voisins, ce n’est pas sans répercussion. En effet, la Russie comme la Chine exploitent la Mongolie en possédant certaines parts de leurs infrastructures, obligeant alors la Mongolie à être dépendante de ses voisins. Par exemple, Moscou garde une emprise forte sur le trafic ferroviaire mongol, postérieurement soviétique. Quant à la Chine, elle possède et conserve d’une main de fer, des infrastructures minières mongoles en obligeant l’export mongol de terres rares en direction du territoire chinois à des prix plus faibles qu’ailleurs. La Mongolie essaye petit à petit d’affirmer sa souveraineté par divers moyens : un fort patriotisme mongol, la construction d’une armée professionnelle, technique et équipée, ou encore la formation d’alliances avec les pays occidentaux.

2. RELATIONS INTERNATIONALES ET POSITION GÉOSTRATÉGIQUE DE CHOIX

La Mongolie ne projette pas à être dépendante de ses voisins jusqu’à l’annexion finale, elle refuse de jouer l’état dominé non souverain et donc met en place des projets pour le moment jeunes mais qui s’implantent petit à petit sur la scène nationale et internationale.

En effet le peuple mongol est aujourd’hui uni et fier de sa culture, de son pays, de son histoire. Le gouvernement fait perdurer les coutumes traditionnelles mongoles comme peut le prouver la gigantesque statue de Gengis Khan aux portes de la capitale : Oulan Bator ou encore les yourtes mongoles qui, encore aujourd’hui, font partie du paysage national.



Bien que l’armée mongole n’est plus celle du 13e siècle, elle existe bel et bien, il s’agit d’une petite armée plus symbolique qu’efficace, surtout que ses capacités militaires se basent sur les vestiges militaires de l’URSS. Peu de chars, peu d’infanterie et une absence totale de force aérienne. Pourtant l’armée mongole prévoit de se renforcer dans les années à venir en accentuant leurs capacités d’interventions. Pour le moment l’armée mongole ne peut intervenir sur leur territoire, manque de moyens financiers ainsi que de ressources militaires. Pourtant elle possède déjà un petit palmarès moderne car la Mongolie est très présente lors d’interventions internationales. Une armée composée de 10 000 soldats reste bien trop faible pour protéger un territoire gigantesque. Pourtant depuis les années 2000, la Mongolie multiplie les partenaires militaires avec les puissances européennes et se détache petit à petit des ressources russes.



Ainsi l’Allemagne est un pays fort présent en Mongolie, il fournit du matériel mais aussi des soldats instructeurs. L’armée mongole s’entraîne aujourd’hui sur des engins allemands. C’est aussi grâce à ses relations que la Mongolie participe aux interventions internationales. Par exemple, elle a coopéré avec la Belgique pour participer à la mission militaire au Kosovo de 2005 à 2007 aux côtés de l’OTAN. Ce n’était même pas la première insertion sur la scène mondiale puisque des soldats mongols étaient déjà en activité près de Kaboul pour protéger la zone ou encore former des soldats. D’ailleurs, la coopération au Kosovo a marqué le début d’un partenariat qui s’annonce durable. En effet c’est en 2012 que la Mongolie rejoint officiellement un programme individuel de partenariat et de coopération avec l’OTAN. Il s’agit là pour la Mongolie de renforcer ses connaissances militaires, stratégiques et tactiques ainsi que de s’imposer à l’international et de moderniser son équipement.

LA MONGOLIE : ENCLAVÉ ET MIS DE CÔTÉ, UN PAYS QUI TENTE DE S’AFFIRMER

De plus, les retours concernant l’armée mongole est favorable à la petite armée, dans son témoignage d’Afghanistan, un lieutenant instructeur raconte : « *sont adaptables et qu'ils ont beaucoup de capacités* », ou encore « *Ils ont excellente réputation car ils sont rustiques, disciplinés et capables de s'interposer en cas de besoin.* » De ce fait, l’armée prend de l’ampleur en choisissant des partenaires occidentaux et en tentant de se moderniser. C’est ainsi même que la base dite des "cinq collines" fut construite, financée par les Etats Unis, et sert aujourd’hui non seulement de site d’entraînement national mais aussi international car c’est depuis 2014 que l’OTAN l’a reconnu comme centre d’entraînement officiel.

S’ajoute un fort élan de nationalisme et un déni de l’empreinte russe fortement ancré en tant qu’ancien satellite. En effet, les cadres militaires mongols sont aujourd’hui principalement connus une éducation russe. De ce fait le gouvernement choisit de rendre honneur à la culture mongole perdue et retrouver une réelle stratégie basée sur celle de leur ancêtre guerrier : Gengis Khan.

Ambassadeur américain remettant des médailles au nom de l’OTAN aux instructeurs mongols



" Depuis août 2014, le Centre d'entraînement aux opérations de soutien de la paix des Cinq collines, situé en Mongolie, a été intégré dans le réseau des centres de formation et d'entraînement des partenariats. "



UN HÉRITAGE STRATÉGIQUE MONGOL NON PERDU.

Ainsi avec certaines facettes souvent trop peu exploitées par la presse, il est aujourd’hui vital de considérer la Mongolie comme un acteur solide en Asie. Par ailleurs ce passage sous silence est aussi un atout pour la Mongolie. Tranquillement elle tisse sa toile et, par un réseau choisi, des alliés triés sur le volet, ce pays enclavé pourrait bien effectuer une arrivée tonitruante sur la scène internationale, ou du moins être un acteur majeur des prochaines tensions de la région car occupant une place forte, la Mongolie n’est pas à négliger.

Tout ceci est pour le moment muselé par les acteurs étatiques puissants avoisinant le territoire mongol, mais tant bien que mal, la Mongolie s'affirme.

SOURCES

Cairn :

- Revue monde Chinois- 2012
- Revue politique étrangère- 2008

NATO site officiel :

- L'OTAN et la Mongolie conviennent d'un programme de coopération- 2012
- Les relations entre l'OTAN et la Mongolie-2022

Le Monde Diplomatique :

- La Mongolie se range dans le camp de Moscou par intérêt plutôt que par idéologie

Perspective Monde :

- La Mongolie, pays méconnu et enclavé-2007

Russia Beyond :

- Comment la Mongolie a-t-elle aidé l'URSS à vaincre l'Allemagne nazie?

Cap Europe :

- Mongolie : politique intérieure et diplomatie

Article annexe :

<http://www.journal.forces.gc.ca/vol10/no1/doc/06-mendee-fra.pdf>



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

